

Poésie, paysage et le patrimoine pastoral

En quelques mots

Époustouflants, colorés, grandioses, poétiques... On parle bien sûr des paysages de Provence. Fermez les yeux et imaginez-vous en Provence. Vous entendez les cigales, sentez les effluves de lavande et le soleil chauffer votre peau. Dans l'imaginaire collectif, la Provence est riche en évocations et a inspiré tant de pensées, de rêves, de poésie et de peintures. Sans doute est-ce dû à son caractère affirmé et à la diversité de ses paysages.

Source : <https://www.lepetitmarseillais.com/article/les-paysages-de-provence>

Aux pays de Forcalquier et d'Oppedette, le sud-ouest du département vous offre des paysages provençaux marqués par des boulevards alignés de platanes, des décors montagneux, des belles constructions de pierre sèche et des villages perchés qui surveillent des champs autour, de lavande, de sauge, de tournesol...

Ce circuit vous conduira vers trois villages provençaux, chacun avec ses propres histoires et aspects remarquables à révéler.

Voiture

À pied

Journée

Programme.....	2
Étape 1 - Mane et son circuit des cabanons pointus.....	2
Étape 2 - Oppedette : village perché à l'entrée des gorges d'Oppedette.....	3
Étape 3 - Banon : le fromage et la librairie le Bleuet.....	5
Détails.....	7
Étape 1. Mane et son circuit de cabanons pointus.....	7
Étape 2. Oppedette : village perché à l'entrée des gorges.....	8
Étape 3. Banon : le fromage et la librairie le Bleuet.....	10

Programme



Étape 1 - Mane et son circuit des cabanons pointus



Type d'activité : Balade

Lieu de départ : Sur la D950, au carrefour avec l'ancien chemin de Mane à Limans

Lieu d'arrivée : Sur la D950, au carrefour avec l'ancien chemin de Mane à Limans

Durée : 1h30

Distance : 2,7 km

Dénivelé positif : 100 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Source : Guide Franco-Italien des Chemins de la Pierre Sèche



Étape 2 - Oppedette: village perché à l'entrée des gorges d'Oppedette



Option randonnée « famille »

Faire la randonnée « Les terres du Four » depuis le parking du grand Vallat, puis reprendre la voiture pour aller au parking des belvédères pour profiter de la vue des gorges et faire un aller-retour au village d'Oppedette.



La boucle aval : les terres du Four

- Parking du grand Vallat
 - Le long des gorges
 - Au retour
 - 1 heure
 - Accessible aux familles mais nécessite une vigilance particulière lors des passages en bord de falaise
 - 50 m
- ☆ Site remarquable
■ Belvédère

<https://www.rando-alpes-haute-provence.fr/randonnee-pedestre/gorges-doppedette/>








Option randonnée « sportifs »

Faire la boucle « La traverse de l'échelle » depuis le parking des belvédères qui passe par le village d'Oppedette.




Catégorie

Randonnée pédestre

Infos

 3 h  Moyen  Boucle  7 km  315 m
 GR®  PR

Thèmes

 A voir : les incontournables du 04  Curiosité géologique
 Espace naturel protégé

<https://www.rando-alpes-haute-provence.fr/randonnee-pedestre/gorges-doppedette/>



Étape 3 - Banon: le fromage et la librairie le Bleuet



© MichelCoiffard

Type d'activité : Découverte villes et villages : Banon
Lieu : Village de Banon, Alpes de Haute Provence

Fromagerie de Banon :
Route de Carniol 04150 Banon
Tel : 04 92 72 73 25 03
E-mail : commercial@fromageriedebanon.fr

Librairie Le Bleuet :
Place Saint Just 04150 Banon
Tél : 04 92 73 25 85
Email : lebleuetbanon@orange.fr

Autres points d'intérêt à Banon :

Confiserie Leblanc :
Le puy 04150 Banon
Tel : 04 65 69 00 50
E-mail : boutique@confiserie-leblanc.com

Les Biscuits de Banon

Le Serre 04150 Banon

Tel : 04 92 73 33 97

E-mail : lesbiscuitsdebanon@orange.fr

Charcuterie Melchio - Spécialités "Les Brindilles"

Saucisses sèches vendues au mètre.

Place de la République 04150 Banon

Tél : 04 92 73 23 05

Galerie Fragments d'Arts :

Rue Saint Just 04150 Banon

Tél : 06 43 71 30 92

Email : fragmentsdarts@gmail.com

L'Eglise Haute - Banon Culture - Expositions & concerts :

Haut du village 04150 Banon

Tél : OTI Banon 04 92 72 19 40

Email : banon.culture@wanadoo.fr

Détails

Étape 1. Mane et son circuit de cabanons pointus

Les plateaux calcaires de Haute-Provence sont parsemés d'architectures en pierre sèche : bancau, cabanons pointus, jas, puits, aiguiers... autant d'empreintes d'une économie agricole et pastorale ancienne. Dans la région de Forcalquier, cette technique, qui consiste à assembler les pierres sans aucun liant, est née au 13^{ème} siècle et connut son apogée aux 18 et 19^{ème} siècles, lors du développement agricole et de la conquête de nouvelles terres. Elle répondait à la nécessité d'épierrer des terres ingrates pour les rendre cultivables. Comme on se retrouve avec une abondance de pierre qui était gratuit et solide, elle fut utilisée pour l'édification d'abris temporaires : huttes, cabanons, jas (bergeries).

Sources :

- Petit album découverte : Mane (Mairie de Mane, Communauté de Haute-Provence Pays de Banon)
- Alpes-de-Haute-Provence : Encyclopédies du Voyage Gallimard

En 1963, Pierre Martel* [Pop-up bio : Pierre Martel est à l'origine du grand mouvement d'étude des constructions en pierre sèche provençales conduit dans les années 1960 sous l'égide de l'association Alpes de Lumière. On doit à ce descendant d'un authentique bâtisseur à pierre sèche (Auguste Martin, de Banon), la remise en question des affabulations de certains érudits et la première construction expérimentale d'un « cabanon pointu » au début des années 1970.] inventoriait une centaine de cabanons pointus entre Saint-Michel-Observatoire et Mane. Ils sont ainsi dénommés en raison de leur couverture de forme conique presque parfaite. Conjointement à la déprise agricole, nombre d'entre eux ont disparu, démantelés et vendus au mètre cube de matériau, parfois pour empierrer les chemins. Les cabanons du quartier des Eyroussières à Mane ont été préservés de ce désastre. Cette petite balade propose la découverte d'un territoire à forte concentration des cabanons pointus, dont le plus grand que l'on connaisse dans la région. La pierre, qui se délite ici en lauzes plates, est disposée de façon très inclinée en toiture. Dans ce secteur, plusieurs cabanons affichent fièrement des encadrements en pierre de taille, issue des carrières voisines, nombreuses dans les alentours de Mane.

Sources :

- 25 balades sur les chemins de la pierre sèche, p. 169
- Bio Pierre Martel [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Martel_\(1923-2001\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Martel_(1923-2001))

En savoir plus - La pierre de Mane

Mane est connue pour la qualité de sa pierre - une molasse calcaire du Miocène, extraite à l'ouest et au nord du village depuis l'Antiquité.

La molasse calcaire est une formation sédimentaire de quelques dizaines de mètres d'épaisseur qui s'est mise en place dans une mer peu profonde. Elle est formée de nombreuses couches de calcaires coquilliers.

Appelée pierre du Midi, pierre chaude ou encore pierre de Mane, elle se délite en moellons tendres et constitue une excellente pierre à bâtir. A Mane, cette fameuse pierre est utilisée dans la construction de Salagon et de la Citadelle.

L'histoire géologique de la région a entraîné un autre type de paysage minéral - celui du karst. Le karst fournit des moellons de calcaire de faciès urgonien blanc ou gris, dur et à grain fin, dans lesquels sont incrustés de nombreux fossiles, dont les fameuses ammonites du barrémien. On l'appelle pierre de Provence, ou pierre froide, ou encore pierre à chaux.

À proximité - Le Musée Salagon

Élevée à partir de la fin du 11^{ème} siècle en pierres calcaires ocrées de Mane extraites des carrières de Porchères, elle porte des éléments architecturaux et décoratifs témoins de l'art roman provençal. Lieu chargé d'histoire, Salagon raconte l'histoire de la vie des habitants de la haute Provence, de la montagne de Lure à la Durance et ses alentours. Tapis de verdure encerclant le monument, les jardins de Salagon racontent eux aussi l'histoire des hommes de la haute Provence. Classés Jardin remarquable, ils hébergent des végétaux qui parlent de l'histoire de nos sociétés et dont beaucoup contribuent encore à notre vie quotidienne : une biodiversité exceptionnelle qui font des jardins un lieu de conservation des végétaux et de ses savoirs mais aussi une institution de référence en matière d'ethnobotanique.

Faites le tour d'une saison d'animations : Les rendez-vous incontournables de Salagon

Étape 2. Oppedette: village perché à l'entrée des gorges

Ce beau village ancien, perché sur un éperon rocheux, domine l'entrée des Gorges. Le nom du village vient d'un oppidum (ville fortifiée d'époque romaine) qui se trouvait au même endroit.

Les Gorges d'Oppedette sont l'un des sites les plus remarquables des Alpes de Haute-Provence. Le canyon, formé suite au soulèvement de la montagne de Lure et du plateau du Vaucluse, a été creusé par le passage du Calavon, dont le nom signifierait « Rivière de Pierre ». Les vides karstiques (baumes, grottes, arches, etc.) sont très nombreux.

En faisant cette randonnée qui passe par le village, vous allez voir qu'il présente toutes les caractéristiques du village provençal typique : pierres apparentes, ruelles étroites... Toutes les maisons sont bâties en pierre, à la mode provençale.

Différentes pierres ont été utilisées pour la construction en fonction de leurs caractéristiques :

- pierres issues des molasses soit calcaires et blanches soit gréseuses et jaunes ;
- pierres plus dures et solides pour les angles : calcaire blanc urugonien (du Crétacé- 130 -112 millions d'années), calcaire dans lequel sont creusées les gorges.



©M CARON

En savoir plus - Pourquoi ces villages perchés, si typiques de la Provence ?

Les villas gallo-romaines étaient situées dans les plaines, la *pax romana* ne justifiait pas de perchements. À la fin de l'empire romain et au moment des grandes invasions, les habitats se sont perchés en *castra*, parfois prenant la suite d'anciens *oppida* pré-romains. Les villages médiévaux ont consolidé ces sites pour se défendre des bandes de brigands et des querelles féodales. Groupés autour du château et de l'église, enfermés dans des remparts ou dans des maisons-remparts, ils ont parfois gardé ces positions dominantes jusqu'à aujourd'hui pour économiser les terres cultivables, denrée rare en ce pays. Les formes de perchement sont très variables : perchements absolus ou enroulés autour d'une hauteur où l'on plaçait la tour et le château (comme Forcalquier, Mane, Simiane-la-Rotonde), sur le flanc élevé d'une vallée, sur un éperon comme Oppedette, en pied de pente ou sur des ressauts. Juchés en général sur du rocher, ils disposaient d'un habitat sain, sans humidité.

Étroitement serrées, par manque de place, les maisons s'élèvent comme des tours de trois ou quatre étages. Ainsi elles se protégeaient du vent et de la chaleur en été. À chaque niveau, une fonction. À la cave, les réserves d'huile et de vin. Au rez-de-chaussée se trouvait l'écurie pour l'âne ou le mulet, l'étable pour les animaux. Le ou les étages suivants étaient moins hautes et on accédait à l'étage par un escalier extérieur couvert, se terminant par un palier-terrace, le pountin. Le dernier étage, le galetas, servait de fenièrre, de grenier, de pigeonier ; il est encore parfois muni de la poulie pour monter le foin. Entre la chaleur des bêtes et l'isolation du grenier, la partie habitable du milieu était protégée du froid.

Au hasard des soubresauts de l'histoire, certains villages ont été délaissés au profit d'installations plus proches des cultures, des sources et des voies de communication. On appelle vières ces vieux villages abandonnés qui rythment les hauteurs des paysages. D'autres sont restés en place, mais au 17^{ème} siècle, ils sont sortis des leurs remparts et au 19^{ème} siècle se sont étendus extra-muros, créant ces fameuses fontaines et boulevards bordés de platanes (exemple Reillane).

Aujourd'hui ce sont les zones pavillonnaires qui grignotent les terrains agricoles, ce qui pousse les agriculteurs à défricher de nouvelles terres. Les autochtones désertent les villages perchés mal commodes, qui sont réinvestis ou restaurés en résidence par des populations nouvelles, des artisans d'art, des artistes qui s'éprennent de leurs charmes.

Source : Guide Pays de Haute Provence, p. 55

Auteur(s) : Adri-Cimes

Editeur : Adri-Cimes

Collection : Les Alpes de Lumière

Parution : 29/09/1999

Étape 3. Banon: le fromage et la librairie le Bleuët

Le village Banon est célèbre dans tout le département pour sa tomme de chèvre. Au pays de la lavande, du thym, de la sarriette et du romarin, au milieu des collines ensoleillées, si chères à Giono, les chèvres trouvent leur alimentation sur les parcours et prairies. Ces pratiques traditionnelles d'élevage, basées sur le pâturage, maintiennent au Banon AOP un lien étroit avec le terroir.

D'abord fabriqués pour l'autoconsommation, les fromages en surplus furent ensuite vendus sur les marchés locaux, en particulier à Banon, carrefour de voies de communication importantes et lieu de foires et marchés. Les conditions naturelles de cette région (climat, sols, végétation) sont idéales pour le développement d'une activité pastorale basée sur de petits troupeaux de chèvres élevés en liberté.

Source :

- <https://www.fromagerie-banon.fr/>
- <https://androuet.com/Banon-AOC-26.html>

En savoir plus - La feuille de vigne du fromage Banon

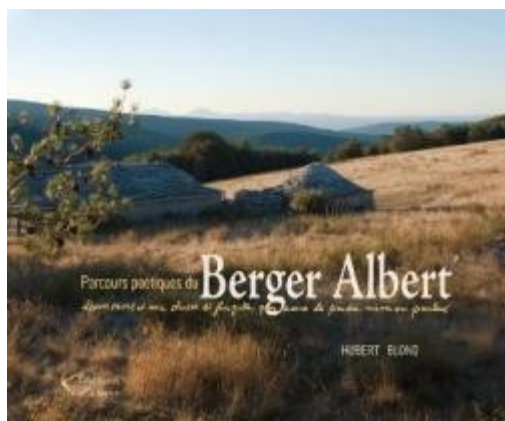
Ce fromage pudique s'est longtemps caché derrière une feuille de vigne. L'épidémie de phylloxera ayant coupé court à cet approvisionnement, il a jeté son dévolu sur les feuilles de châtaignier. Il en faut jusqu'à six ou sept (quatre au minimum), assouplies dans de l'eau vinaigrée, imbibées d'eau-de-vie et ficelées par du raphia, pour envelopper ce petit fromage provençal. Traditionnellement, c'est le banon lui-même que l'on imbibait d'eau de vie et que l'on enrobait de divers épices et aromates (poivre, clous de girofle, thym, laurier...) avant de le plonger dans une jarre de terre où il macérait lentement.

La mise sous feuille lui permettait de ne pas se dessécher et contribuait ainsi largement à l'onctuosité de sa pâte. Ainsi enveloppé, le fromage était à l'abri de l'air et se conservait sans encombre jusqu'à la période de tarissement des chèvres.

La collecte des précieuses feuilles de châtaignier ne relève pas de l'improvisation. Elle s'effectue à l'automne. Soit directement à même les arbres, avant qu'elles ne se détachent. Soit juste à la tombée. Les feuilles sont ramassées pratiquement tous les jours pendant trois mois - ni trop sèches, ni trop humides - de manière idéale entre 11 h et 14 h. Elles sont ensuite mises à sécher. Pas question d'utiliser des feuilles vertes : leurs tanins, qui migrent vers le fromage au cours de l'affinage, sont âcres. Le banon est l'un des rares fromages à utiliser véritablement les vertus de ces feuilles. Pour beaucoup d'autres, il s'agit en grande partie d'un simple héritage décoratif.

Une fois que vous avez goûté le fromage, n'oubliez pas de visiter l'incontournable librairie Le Bleuët pour trouver, entre autres, des livres d'auteurs régionaux pour vous inspirer, pour vous accompagner sur votre découverte de cette région de Provence...

Lire ou partir sur les « Parcours poétiques du Berger Albert »
[Peut transformer en Le saviez-vous, géolocalisation à la librairie Le Bleu et pour que les gens peuvent chercher le livre. Ajouter numéro de tél. pour réservations/renseignements.]



Entre 1912 et 1959, Albert, berger dans la montagne de Lure et le Ventoux, a écrit sur les pierres des bergeries. Il nous raconte sa vie par petites phrases drôles ou tragiques. Mais quelle est sa véritable identité, où se trouvent ces traces ? Hubert, auteur du livre « Parcours poétiques du berger Albert » vous fera découvrir ce personnage hors du commun et sa montagne.

Randonnée à la journée ou demi-journée possible au départ de Banon. Prévoir pique-nique et petite lampe.

Tél : 06 80 02 59 64

Email : blond.hubert@yahoo.fr

Tarif : 30€ par personne (minimum 6 personnes)